

Ein gastfreundlicher Beamter

Ein möglicher Name für diesen Mann wäre Gerhard Schalter...

« Wissen Sie », sagte er einmal, « es geht mir wahnsinnig gut! Heute morgen zum Beispiel bin ich um sechs aufgewacht und konnte den Tag kaum erwarten. Ich habe genau die Arbeit die mir gefällt, ich verstehe mich prächtig mit meinen Vorgesetzten, ich habe die wunderbarsten Menschen zu meinen Freunden und, als wäre das nicht genug, habe ich jetzt auch die Frau gefunden, die ich immer gesucht habe. Jeder Tag bringt eine neue, angenehme Überraschung, und wenn ich schlafen gehe, kann ich es kaum erwarten, bis wieder der Wecker klingelt. Schade, dass man überhaupt schlafen muss. Finden Sie nicht? »

Der Hinterausgang von Schalters Wohnung lag direkt neben der Tür zu meiner Wohnung. Eines Abends klingelte Schalter und fragte, ob ich schon zu Abend gegessen hätte. Ich nahm die Einladung an und folgte Schalter durch einen endlosen weißgestrichenen Gang ins Berliner Zimmer¹. Was sofort auffiel, war der Umstand, dass ein so kleiner Mann eine so riesige Wohnung bewohnte. Schalter hatte nicht nur die Vorderhauswohnung, sondern auch den ganzen Seitenflügel des Hauses gemietet. Alle Wände und Türen waren frisch gestrichen, Elektrokabel neu verlegt und noch nicht überall angeschlossen, Haken für künftige Bilder waren eingeschlagen, der Geruch frischen Holzlacks hing im Raum. Im Berliner Zimmer stand ein mit einem weißen Tischtuch gedeckter Architektentisch, das Zweierservice und die brennenden Kerzen ließen auf ein Festmahl mit mehreren Gängen schließen.

Ich setzte mich auf den angebotenen Stuhl, und während Schalter durch den Flur zur Küche zurückeilte, kam ich mir vor wie ein Reisender, der in einer Wartehalle eine Hochzeitsgesellschaft erwartet.

Peter Schneider (geb. 1940) *Der Mauerspringer* Darmstadt: Hermann Luchterhand Verlag GmbH & Co KG, 1982. Kiepenheuer & Witsch eBook, 2018. 128 S.

Le sauteur de mur, trad. Nicole Casanova, Grasset 1983, rééd. 2000, 185 p. (Les Cahiers Rouges n° 292)

¹ Das Berliner Zimmer, jener dunkle Raum in Verbindung von Vorderhaus und Seitenflügel mit dem Fenster zum Hof, ist eine typische Besonderheit des Berliner Mietshausbaus im 19. Jahrhundert. S. Grundrisse in https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner_Zimmer

Un fonctionnaire accueillant²

On pourrait appeler cet homme / donner à cet homme le nom de / rebaptiser cet homme Gérard Guichet³. Cet homme pourrait s'appeler etc.

“Vous savez”, dit-il un jour⁴, “je vais terriblement / super bien! / Je me porte comme un charme⁵. Ce matin, par exemple, je me suis réveillé à six heures et c'est à peine si j'avais la patience d'attendre ma journée [de travail]⁶ / Et j'avais déjà hâte que la journée commence / il me tardait que la journée commence / Je mourais d'impatience de débiter la nouvelle journée. J'ai / Je fais exactement le travail qui me plaît⁷, je m'entends à merveille / superbement / magnifiquement / à ravir / merveilleusement bien avec mes supérieurs, j'ai pour amis les gens⁸ les plus merveilleux qui soient et, comme si cela ne suffisait pas / n'était pas suffisant, j'ai maintenant trouvé aussi / maintenant j'ai même trouvé la femme que j'ai toujours cherchée. Chaque jour apporte une nouvelle surprise agréable, et quand je vais me coucher⁹, j'ai à peine la patience d'attendre / j'ai du mal à attendre / il me tarde que mon réveil sonne de nouveau / d'entendre à nouveau mon réveil sonner / la sonnerie de mon réveil / j'attends avec impatience / je brûle d'impatience que le réveil sonne [à nouveau]. Dommage qu'il faille absolument dormir / Somme toute, il est dommage de devoir dormir / dommage qu'on soit condamné à dormir. Ne trouvez-vous pas ?

² Mais pas *hospitalier* (il n'offre que le couvert, pas le gîte).

³ *Schalter*, der; -s, - : **1.** *interrupteur*: ein elektrischer Schalter; einen Schalter betätigen; an einem Schalter drehen; **2.** *manette qui permet de changer les vitesses sur un vélo. Dans une voiture* : der Schalthebel. **3.** *guichet* : der Schalter ist [vorübergehend] geschlossen. *Guichet*: joli nom pour un fonctionnaire. Faut-il traduire ? Sûrement pas, sinon l'ancien chancelier s'appellerait Helmut Chou et tous les Meier/Meyer se nommeraient Métayer. La présente traduction par *Gérard Guichet* est donc de l'ordre de la plaisanterie.

⁴ préférable à *une fois*, qui fait wallon...

⁵ Mais pas *exceptionnellement bien* puisqu'il va souvent, voire toujours très bien. Ni *follement bien*. Mais tout cela n'est pas le pire: on rencontre des pèlerins qui traduisent: *cela me va bien*. : - Comment cela vous va-t-il, ce matin ? – Cela me va très bien, et vous-même?

⁶ Et probablement pas *la venue du jour* ou *que le jour se lève*, interprétation possible de *den Tag erwarten*, mais peu vraisemblable en contexte. (Il faudrait du reste s'assurer que la scène ne se passe pas fin juin, à 6h le jour sera déjà levé.)

⁷ Ce qui est un peu différent de *qui me convient*

⁸ Il vaut mieux, quand c'est possible (à moins de contexte anthropologique, bien entendu) éviter de traduire *Mensch* par *homme*, pour éviter l'ambiguïté avec *Mann*.

⁹ Dans *ich kann es kaum erwarten*, es reprend *die angenehme Überraschung, die jeder Tag bringt*. La suite ne peut donc pas signifier *j'attends cela jusqu'à ce que le réveil sonne* ? Ni *j'attends qu'un autre jour commence jusqu'à ce que le réveil sonne*.

La sortie arrière / de derrière / la porte de service de son appartement était contiguë à / donnait directement sur la porte de mon appartement / du mien. Un soir [Un beau jour], Schalter sonna pour me demander si j'avais déjà dîné. J'acceptai son invitation et suivis¹⁰ Schalter jusque dans la pièce dite berlinoise¹¹ en longeant / empruntant un interminable couloir peint en blanc. Ce qui frappait / était frappant / m'a frappé immédiatement / tout de suite / d'emblée, c'était qu'un aussi petit homme / homme aussi petit habitât un aussi gigantesque appartement. Schalter n'avait pas seulement loué l'appartement qui donnait sur la rue, mais aussi toute l'aile de l'immeuble¹². Tous les murs et toutes les portes¹³ étaient fraîchement repeints, l'électricité avait été refaite / on avait installé des câbles¹⁴ électriques neufs, mais tout n'était pas encore branché / qui n'étaient pas encore tous branchés / pas encore raccordés partout, les clous¹⁵ pour suspendre les tableaux à venir étaient déjà plantés / pour les futurs cadres, l'odeur de vernis à bois encore frais / à peine sec¹⁶ flottait dans l'air. Dans la pièce berlinoise, il y avait une table d'architecte recouverte d'une nappe blanche, le couvert mis pour deux personnes et les bougies allumées permettaient de conclure / laissaient présager / augurer [qu'il y aurait un] repas de fête¹⁷ comprenant plusieurs plats.

Je m'assis sur la chaise qu'il me présentait, et tandis que¹⁸ Schalter reprenait le couloir pour aller rapidement à la cuisine, je me faisais l'effet d'un voyageur qui attend les invités d'une noce / d'un mariage dans une salle / un hall d'attente¹⁹.

¹⁰ Et *suivai*, du verbe *suivre*, qui se conjugue donc: je suive, tu suives, il suive, nous suivons etc.

¹¹ Das sog. Berliner Zimmer ist ein großes, einfenstriges Durchgangszimmer an der Ecke zwischen Vorderhaus und Seitenflügel in Altbauten. Grundrisse in https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner_Zimmer

¹² Le contexte et la combinaison *Wohnung/Haus* exclut que *Haus* ait ici le sens de *maison*. Du reste, il ne peut y avoir de *Berliner Zimmer* que dans un *immeuble*, la pièce en question étant pourvue d'une seule fenêtre donnant sur la cour de l'immeuble.

¹³ Vous ne pouvez pas écrire *tous les murs et les portes*, puisque vous ne pouvez pas écrire *tous les portes*. A la rigueur, on pouvait traduire *murs et portes* etc.

¹⁴ Des *fils* si vous voulez, mais pas des *files*

¹⁵ Ces *clous* n'ont aucun rapport avec Clodoald, fils de Clodomir et petit-fils de Clovis et Clotilde, autrement dit Saint Cloud, et n'ont donc pas de [d] final. Il est vrai que Saint Cloud est le saint patron des cloutiers. N'empêche.

¹⁶ De même qu'on peut traduire *mit* par *non sans* en niant le contraire.

¹⁷ Un *festin* si vous voulez, mais pas un *banquet* qui suppose de nombreux convives.

¹⁸ Et surtout pas *alors que*.

¹⁹ *Wartehalle/erwartet* quand l'auteur répète, le traducteur répète. Et que Boileau se retourne dans sa tombe s'il n'a rien de mieux à faire.